

A Madrid, les débuts chaotiques du Vélib' électrique

LE MONDE | 11.07.2014 à 10h09 • Mis à jour le 11.07.2014 à 14h56 |

Par **Sandrine Morel** ([journaliste/sandrine-morel/](#)) (Madrid, correspondance)



BiciMad, le Velib de Madrid, inauguré fin juin. | AFP/GERARD JULIEN

BiciMAD, le système de vélos en libre-service de Madrid, avait tout pour être un succès : des bicyclettes électriques dans une ville « à la topographie difficile », selon les mots de la maire de la capitale espagnole, Ana Botella ; une augmentation de 17 % de l'usage du vélo dans la ville en 2013, et de nouvelles pistes cyclables. Pourtant, depuis son inauguration le 23 juin, rien ne fonctionne. Système saturé, abonnements paralysés, retraits et rendus des vélos impossibles, et même image pornographique qui s'affiche sur les bornes, ont ponctué une mise en service chaotique.

Doté de 1 560 vélos répartis dans 123 stations de six districts du centre-ville, le système a été pris d'assaut par les Madrilènes. Un millier de personnes se sont enregistrées durant les premières vingt-quatre heures après son inauguration. Le prix n'est pourtant pas spécialement avantageux : 25 euros l'abonnement annuel, puis 50 centimes par demi-heure, quand beaucoup de villes ne font payer les usagers qu'après les trente premières minutes d'utilisation.

Mais BiciMAD était attendu depuis des années. Annoncé dès 2009 par l'ancien maire de la capitale, Alberto Ruiz-Gallardon, il aurait dû entrer en service en 2011. Mais la ville, surendettée, avait dû suspendre le projet.

ATTAQUES INFORMATIQUES

Dès le premier jour, des problèmes techniques ont bloqué les abonnements. Puis Bonopark, l'entreprise qui a remporté la concession et n'avait géré jusque-là que cent vélos en libre-service à Saint-Sébastien et dans d'autres villes du Pays basque, a dénoncé des attaques informatiques. Deux semaines plus tard, les problèmes persistent.

Les bicyclettes font pourtant le bonheur des usagers. A la moindre côte, il suffit d'appuyer sur un bouton pour activer le mode électrique, puis de choisir le niveau d'aide : faible, moyen ou élevé. Comme sur un scooter, le vélo avance presque seul, même dans la pente de la Gran Vía, la plus célèbre rue du centre de Madrid. Et il se recharge dans les stations.

Côté sécurité, en revanche, Madrid a du chemin à faire . Dans le centre, les voies pour vélos ne sont délimitées que par un marquage au sol. Cyclistes et automobiles doivent donc cohabiter .



[\(/journaliste/sandrine-morel/\)](#) **Sandrine Morel** [\(/journaliste/sandrine-](#)

Suivre

[morel/\)](#) (Madrid, correspondance)

Journaliste au Monde